



Effets du programme « Savoir-être à l'école » sur les enseignants et autres personnels de l'Éducation nationale ayant participé au projet Erasmus + intitulé : « *Neuroscol - Savoir gérer son stress et celui des élèves par l'Approche neurocognitive et comportementale (ANC)* ».

D'après le rapport établi par le CAPEF – Centre d'analyse des processus en éducation et formation /ESPÉ UNIVERSITÉ Côte d'Azur, intitulé : « **Climat scolaire, bien-être, anxiété scolaire, engagement et savoir-être émotionnels : évaluation du projet *Neuroscol*, Académie de Nice** ». Contribution à des pistes de décision éclairées.

Sous la direction de Catherine Blaya et Solange Ciavaldini-Cartaut, 203 pages, septembre 2017.

1. Contexte

Le CAPEF s'est impliqué dans cette mission au titre de son axe de recherche sur le **bien-être en milieu scolaire**, considéré comme facteur de réussite des élèves.

Ce rapport s'inscrit dans la suite des précédentes évaluations du programme « Savoir-être à l'école » conduites en Belgique par des chercheurs des universités de Namur et Anvers. Il constitue la **première évaluation du programme à l'occasion de son expérimentation sur le territoire français**.

L'ANC, sur laquelle se fonde « Savoir-être à l'école » (SEE), peut être rapprochée d'autres programmes innovants déployés dans plusieurs pays : **dispositifs d'apprentissage, de prévention ou de remédiation centrés sur les « compétences sociales et émotionnelles »**, par exemple le **SEL - *Social and Emotional Learning*** mis à disposition des établissements scolaires britanniques pour faire acquérir à l'élève des compétences qui aident son développement personnel et sa réussite scolaire et sociale.

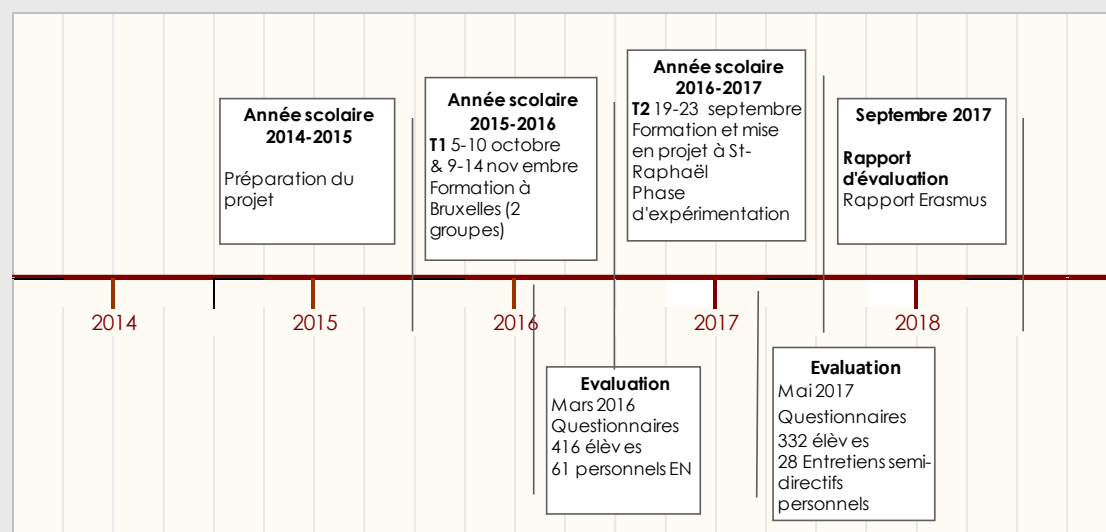
Le programme américain **CARE, *Cultivating Awareness and Resilience in Education***, est conçu pour aider les enseignants à établir des relations aidantes avec les élèves à risque d'échec scolaire ; il vise à améliorer le climat scolaire et augmenter l'engagement des élèves dans leur réussite. Ce dispositif de formation est basé sur le principe de la pleine conscience, visant à promouvoir le bien-être des enseignants en réduisant leur réactivité émotionnelle et en améliorant leurs compétences psycho-sociales.

Avec de tels programmes, les priorités de l'éducation ne sont plus centrées seulement sur les disciplines académiques, mais aussi sur le **développement des compétences sociales, émotionnelles et éthiques**.

2. « Neuroscol »

Le projet **Neuroscol** s'est déployé sur deux années scolaires complètes, de septembre 2015 à juin 2017, mobilisant au total **31 personnels de 3 établissements scolaires REP de Fréjus et Saint-Raphaël** à l'initiative du Service social en faveur des élèves (SSFE) du Var, pour une démarche de **formation en deux temps**. Les participants se sont d'abord familiarisés avec l'ANC lors de **6 journées de formation à Bruxelles**, axées sur les 3 domaines de compétences abordés dans le cadre du programme SEE : gestion du stress, des comportements agressifs, et compréhension des sources de la motivation selon le modèle des personnalités de l'ANC. L'année suivante, au cours de **2,5 journées supplémentaires**, à Saint-Raphaël, ils ont suivi des **ateliers de supervision, d'accompagnement et de mise en projet**.

Chronologie projet Neuroscol et évaluation



3. Périmètre et objectifs de l'évaluation

2

Le CAPEF a retenu **3 champs d'exploration**:

1. **Perception des situations d'anxiété ou de stress scolaire par les élèves**, puis évolution de la compréhension de leurs propres mécanismes cérébraux ;
2. **Évolution des pratiques enseignantes** faisant suite à la formation ;
3. **Qualité de vie dans les 3 établissements impliqués dans le projet** – appréciation de l'évolution du travail entre les acteurs de la communauté éducative.

Méthodologie : enquête par questionnaires (enseignants et élèves) + 28 entretiens semi-directifs avec les personnels formés.

L'évaluation a pour objectif de **répondre aux questions suivantes** :

1. Quel est le niveau de bien-être perçu des élèves ?
2. Quels facteurs limitent le bien-être de ces élèves ?
3. Facteurs de dégradation du climat scolaire perçue par les acteurs ?
4. « Effet rebond » de la formation des enseignants sur la perception du rapport des élèves à l'école et à leur travail scolaire ?
5. Effet du renforcement des compétences émotionnelles des enseignants sur la qualité de la relation pédagogique aux élèves ?
6. Effet de la formation à l'ANC sur le sentiment d'efficacité professionnelle, la satisfaction et les compétences émotionnelles des personnels dans l'exercice de leur travail ?



Rappel des conditions d'efficacité des programmes de prévention de la violence scolaire :

- Développer les compétences sociales des jeunes
- S'inscrire dans la durée (résultats observables après 1 à 5 ans)
- Impliquer activement l'ensemble des personnels de l'établissement
- Être portés et soutenus par la direction de l'établissement

Les auteurs du rapport soulignent qu'une **évaluation du climat scolaire** devrait être systématiquement mise en œuvre dans les établissements avant le déploiement d'un projet tel que Neuroscol. Ils soulignent par ailleurs la **nécessité d'accompagner les équipes de direction** vers un management bienveillant et recommandent de **concevoir l'innovation au sein du projet global d'établissement**, afin d'instaurer une dynamique de travail autour d'alliances éducatives et pluri-catégorielles.

4. Principaux impacts du projet Neuroscol

- Les principaux impacts relevés par le CAPEF ne se situent **pas dans le champ des pratiques pédagogiques**. Les enseignants eux-mêmes n'évoquent pas d'amélioration « quantifiable » des apprentissages. Il est en revanche avéré que l'ANC facilite l'acquisition d'une **posture plus assertive dans la relation aux élèves** et une **meilleure identification de certains freins** aux apprentissages.
- L'impact de l'ANC sur l'anxiété, le bien-être ou le climat scolaire est difficile à mesurer, mais il porte bien sur **l'engagement scolaire** et donc **le mieux-être scolaire**, en particulier dans le cadre d'un accompagnement individualisé des élèves.
- Au-delà des résultats statistiques, **les effets positifs du programme** de formation, en ce qui concerne **la réalisation de soi et le développement professionnel**, sont soulignés **par les participants eux-mêmes**. Les nombreux extraits d'entretiens qui enrichissent cette étude l'attestent : **les savoir-faire émotionnels** acquis renforcent le sentiment **d'efficacité** et de **bien-être**, et contribuent à établir des **relations bienveillantes** entre les groupes sociaux qui vivent et travaillent au sein de l'école.
- En renforçant les compétences émotionnelles des personnels formés, l'ANC a eu **un effet modérateur de l'anxiété** chez certains et a également pu contribuer au **renforcement de leur accomplissement professionnel** et donc à leur **mieux-être**.
- Toutefois, cette démarche de formation et d'accompagnement profite davantage aux **personnels expérimentés**, prêts à tester de nouvelles pratiques.
- **Le dispositif de formation en 2 temps** apparaît **indispensable** au regard du contenu et de ses visées, avec un temps d'appropriation ou d'incubation relativement long. **Le potentiel transformatif d'une telle démarche**, avec une période intermédiaire de mise en œuvre en situation de classe, **est probant**.
- À l'issue de la formation à l'ANC, les personnels se disent **moins démunis face aux comportements impulsifs ou agressifs**, disposant de plus de moyens pour aborder les personnes et les situations qu'auparavant.

→ L'évaluation souligne une corrélation positive et significative des savoir-être émotionnels avec :

- la dimension de l'accomplissement professionnel ;
- l'efficacité d'enseignement en gestion de classe ;
- la réalisation de soi et le développement professionnel des personnels.

→ **Adhésion au projet et satisfaction des participants** semblent largement partagées ; il ressort également des entretiens un certain nombre d'interrogations, notamment sur la visibilité du projet dans un contexte élargi, ou le besoin d'instaurer entre les équipes des dynamiques de travail partagées.



→ L'expérimentation menée au sein du consortium de 3 établissements a clairement **suscité des attentes** de la part des participants impliqués comme de nombreux personnels d'autres établissements (exprimées notamment lors de la journée académique organisée en mars 2017 au lycée Saint-Exupéry de Saint-Raphaël) : quelles suites peuvent être données, quelles formations et quel accompagnement proposés aux personnels, pour éviter de décevoir, et parvenir à pérenniser la dynamique engagée, en changeant d'échelle ?

5. Poursuivre l'expérimentation de l'ANC au service de l'éducation

L'intention de départ du projet Neuroscol n'était pas de produire un impact systémique global sur le climat scolaire, mais principalement d'agir sur le stress des personnels et, indirectement, des élèves.

Il a été relevé que l'impact sur les élèves était difficile à mesurer sans évaluation préalable du climat scolaire. Il faut constater également l'impossibilité ou le retard de mise en œuvre de la 1^e phase d'expérimentation et la faible évaluation post T2, à la fin de l'année scolaire 2016-2017.

La satisfaction des personnels des équipes éducatives doit être soulignée, ainsi que les effets mentionnés par les participants en termes de développement personnel et d'accomplissement professionnel.

Dans le prolongement du projet Neuroscol, l'association « Savoir-être à l'école » se tient avec ses partenaires à la disposition des autorités académiques, des chefs d'établissement et des personnels des équipes pédagogiques et éducatives, pour construire et mettre en œuvre de nouveaux parcours fondés sur l'ANC et adaptés aux besoins exprimés, dans le but de réduire le stress et la violence et de contribuer à améliorer le climat scolaire et les conditions d'apprentissage.

